

[Text]

I would also suggest that perhaps these individuals and veterans organizations are far more concerned with historical correctness than historical accuracy. I pose a number of questions.

Are they advocating the teaching of a biased history? That is what I heard as I listened. As I say, I taught high school. I have taught university. I have been in this business as a workman for almost 30 years. It frightens me to think that students will not be allowed to have the opportunity to make decisions and see what, in fact, is out there. Should Canadians not see pictures of Canadians shooting POWs? Are we denying that that took place?

Senator Barootes: Excuse me. Are there any pictures showing Canadian soldiers or Canadians shooting POWs? Have you any? I would like to see them if you have them.

Mr. Griezic: I did not say I have them. I am simply saying, should Canadians—

Senator Barootes: There are no such pictures.

Mr. Griezic: Should Canadians not see—

The Chairman: We have to let Professor Griezic give his submission, as we have done others. We can question him afterwards.

Senator Barootes: I apologize.

Mr. Griezic: I would like to ask as well whether Canadian children should not see cities being bombed and civilians being slaughtered. Should children not learn of the devastation and destruction of war? They did in January, 1991, when the war in the Middle East became almost a video game to those children. I think that is sad because there is something far more profound involved. We are talking about lives.

I ask, too, whether Canadians should or should not question political and military leadership. Should such institutions not be scrutinized and criticized? My April 1, 1963, notes from a seminar class given by Colonel C. P. Stacey recorded criticism of Canada's World War II military leaders. He was not alone in that criticism, subsequently. Does that mean that we should discount what Colonel Stacey has suggested about the leadership? Colonel Stacey was one of Canada's most respected Canadian military historians.

One wonders, I repeat, whether the veterans really are not concerned about the question of degree with respect to historical accuracy, which really has little to do with historical correctness. I think that if they are seriously concerned about accuracy, they should pose blunt questions about the events

[Traduction]

Je dirais aussi que ces personnes et ces regroupements d'anciens combattants cherchent peut-être beaucoup plus à avoir un récit historique correct qu'un récit historique exact. Je poserai plusieurs questions là-dessus.

Préconisent-ils l'enseignement d'une histoire biaisée? C'est ce que j'ai entendu durant les témoignages. Comme je vous l'ai dit, j'ai enseigné à l'école secondaire. J'ai enseigné à l'université. Je travaille dans le domaine depuis presque 30 ans. Cela m'effraie de penser que mes étudiants n'ont pas le droit de prendre leurs décisions et de constater quels étaient, en vérité, les faits. Les Canadiens ne devraient-ils pas voir des photos de Canadiens qui font feu sur des prisonniers de guerre? Est-ce que nous nions que cela s'est produit?

Le sénateur Barootes: Excusez-moi. Est-ce qu'il existe des photos de soldats canadiens ou de Canadiens qui font feu sur des prisonniers de guerre? En avez-vous? J'aimerais les voir si vous en avez.

M. Griezic: Je n'ai pas dit que j'en avais. Je disais tout simplement: Est-ce que les Canadiens—

Le sénateur Barootes: Il n'y a pas de telles photos.

M. Griezic: Est-ce que les Canadiens ne devraient pas—

Le président: Nous devons permettre à M. Griezic de présenter son mémoire, comme nous avons fait pour les autres. Nous pouvons lui poser des questions par la suite.

Le sénateur Barootes: Je m'excuse.

M. Griezic: Je demanderais aussi s'il faut laisser aux enfants canadiens voir les résultats du bombardement de villes et du massacre de civils. Les enfants ne devraient-ils pas apprendre ce qu'est la dévastation et la destruction de la guerre? Ils l'ont fait en janvier 1991, quand la guerre au Moyen-Orient est devenue pour eux presque un jeu vidéo. À mes yeux, c'est triste parce que les enjeux sont beaucoup plus profonds. Ce dont nous parlons, ce sont des vies humaines.

Je demande, également, si les Canadiens devraient mettre en doute leur leadership politique et militaire. Ne faut-il pas surveiller ces institutions de près, les critiquer? Les notes que j'ai prises au cours d'un séminaire donné le 1^{er} avril 1963 par le colonel C.P. Stacey montrent que les dirigeants militaires canadiens de la Deuxième Guerre mondiale ont été critiqués. Le colonel Stacey n'a pas été le seul à faire des critiques par la suite. Faut-il en croire qu'on doit écarter ce que le colonel Stacey a laissé entendre à propos des dirigeants militaires? Le colonel Stacey était l'un des historiens canadiens les plus respectés du domaine militaire.

On se demande, je le répéterai, si les anciens combattants se préoccupent vraiment du degré d'exactitude du récit sur le plan historique, qui a très peu de choses à voir avec un récit «correct» sur le plan historique. S'ils se soucient vraiment de l'exactitude, à mon avis, ils devraient se poser des questions